

pourquoi **comment**

réduire ma consommation de pesticides

UN SÉCHOIR EN GRANGE POUR OPTIMISER LA VALORISATION DES PRAIRIES



Antoine et Thomas Delahais

L'exploitation

Bréauté (76)

2 UTH

SAU : 123 ha

Ateliers :

Lait

Bovins viande

Foin

Assolement :

Prairie associée 7 espèces

Mélange céréales/pois

Caractéristiques :

1,79 UGB/ha de SFP

Coût alim. 57 €/1000 L

EBE/produits = 36 %

EBE/UTH = 49 000 €

Pour le GAEC Delahais, l'investissement dans un séchoir en grange a permis d'accompagner la mise en place d'un système herbager en agriculture biologique.

Objectifs

- Augmenter la valeur ajoutée créée sur l'exploitation
- Produire de manière autonome un aliment équilibré
- Produire un lait biologique de qualité
- Limiter les surcharges de travail
- Conduire un système durable en agriculture biologique (maîtrise des adventives, fertilité des sols)

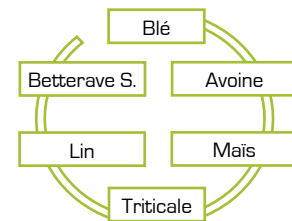
Stratégies de diminution des pesticides

■ Maîtrise des adventives

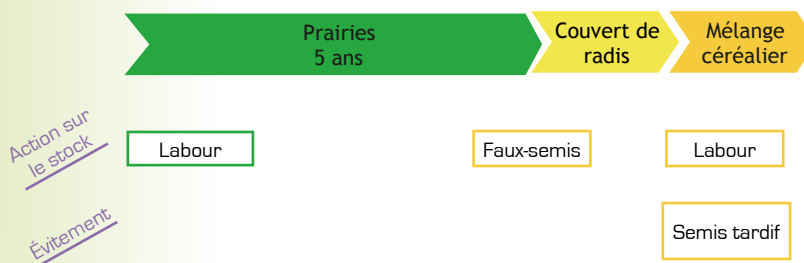
- Labour 2 fois tous les 6 ans
- Semis tardifs et faux-semis
- Choix d'espèces à effet allélopathique

■ Maîtrise des maladies et ravageurs

- Mélange d'espèces
- Meilleure gestion de la fertilisation



Système pratiqué avant 2012



Résultats attendus

Bonne maîtrise des adventives

Mélange : 65 qx
Foin : 15 t MS

Zoom Des prairies associées pour un foin de qualité séché en grange

Les prairies temporaires sont des associations complexes de graminées (ray-grass, fétuques, fléole) et de légumineuses (luzerne, trèfle violet et trèfle blanc). Ce mélange d'espèces permet d'ajuster la qualité et l'équilibre de l'aliment produit, en termes d'énergie et de protéines.

Avec le séchoir en grange, les chantiers de fauche sont réalisés en 24h à 48h, alors que la fenaison nécessitait auparavant une fenêtre d'une semaine de beau temps. Cette réactivité permet de mieux valoriser les prés de fauche et surtout les prairies à décrocher dans un système en pâturage tournant.

Par ailleurs, l'exportation rapide de l'herbe permet de limiter les pertes de feuilles au champ et ainsi d'améliorer sa valeur énergétique et azotée. Ainsi, les valeurs du foin séché en grange sont de 0,9 UFL et 110 de PDI, contre 0,75 UFL et 85 de PDI pour le foin traditionnel du système précédent. Enfin, le système de séchage en grange permet souvent de faire une coupe de plus par an et donc 20 à 25 % de rendement en plus. Aujourd'hui, les prairies temporaires produisent 13 à 14 t de matière sèche, contre 10 à 11 auparavant.

L'excédent produit permet de vendre à d'autres éleveurs un foin de très bonne qualité.



« L'aboutissement d'une démarche vers l'économie d'intrants et l'autonomie alimentaire »



Prairie graminée - légumineuse

« notre changement de système nous a globalement permis de limiter les pics de travail et génère moins de stress »

■ Qu'est-ce qui a motivé ce changement de système ?

Antoine : « Depuis mon installation en 1996, nous avons travaillé à limiter l'usage de produits phytosanitaires pour réduire nos coûts de production et augmenter notre marge, tout en préservant la fertilité de nos sols et la qualité de notre eau.

Nous souhaitons poursuivre notre démarche jusqu'à l'agriculture biologique, afin de gagner en autonomie vis-à-vis des herbicides et des concentrés azotés. »

■ Comment cela a-t-il fait évoluer votre temps de travail et votre qualité de vie ?

« Si la plupart des travaux nécessitent aujourd'hui d'être toujours à deux (chantiers de fauche et de récolte), notre changement de système nous a globalement permis de limiter les pics de travail et génère moins de stress, vis-à-vis des aléas climatiques, de la gestion des adventices et des maladies. »

■ Si c'était à refaire ? Quels enseignements tirez-vous de votre parcours ?

« Nous avions quelques doutes au départ sur l'importance de l'investissement dans le séchoir et la valeur nutritive du foin.

Nous aurions pu prendre plus de temps en amont pour mieux penser la logistique du séchage, de la distribution et pour mieux nous former à la biologie végétale et animale, afin de gagner du temps sur la mise en place du nouveau système d'alimentation. Il faudra 4 années pour atteindre notre « rythme de croisière » avec le nouveau système.

Mais nous sommes très satisfaits de ce changement, qui nous a permis de repenser entièrement notre système en améliorant la gestion du troupeau laitier, en gagnant en autonomie vis-à-vis des concentrés et des intrants en culture, en limitant notre impact sur l'environnement et en augmentant la création de valeur ajoutée. Nous espérons ainsi à terme embaucher un salarié et nous lancer dans la production de plantes aromatiques et médicinales. »

Résultats

		Système de culture	
		2011	2014
€	Herbicides	1,08	0
	Hors herbicides	0,36	0

43% **0%**

Les IFT de référence en PE en Haute Normandie : 1,6 pour les herbicides et 3,4 hors herbicides

En savoir +

Les Défis Ruraux
Place Paul Levieux
76190 Allouville-Bellefosse
02 32 70 19 50
contact@defis-ruraux.fr

		Système d'exploitation	
		2011	2014
€/ha	Produit	2685	2310
	Charges opérationnelles	520	295
	Charges de mécanisation et de bâtiments	930	1195
	EBE	980	800

La diminution de la production laitière est liée à la phase d'ajustement de la nouvelle ration et tend à disparaître ainsi qu'à l'arrêt de la vente de céréales. Elle est compensée par une meilleure valorisation du lait en bio et par la vente de l'excédent en foin.